

IYARA UN SPECTACLE FRANCO-COMORIEN

Iyara est un projet porté par une artiste française, Annabelle Cateau, musicienne et des artistes Comoriens : Mab Elhab poète et des comédiens du Théâtre National des Comores.

Historique du projet

Annabelle a effectué un séjour de deux mois aux Comores (Grande Comores, Mohéli et Anjouan) entre novembre 2005 et janvier 2006. Embauchée par l'alliance Franco Comorienne, elle a mené des ateliers « rythme et chant » sur les trois îles, qui ont débouché sur la création de spectacles. Dès son arrivée, son séjour a été marqué par la rencontre avec SOUMETTE, comédien engagé, qui a fondé la troupe du THEATRE NATIONAL DES COMORES (ou TNC).

Annabelle et Soumette ont rassemblé leurs savoirs faire pour mener ensemble l'atelier donné sur l'île d'Anjouan. Il fallait travailler en 10 jours, il fallait un support...

Soumette connaissait MAB ELHAD, avait déjà mis en scène quelques-uns des poèmes issus du recueil « *Kaulu la Mwando* ».

Parmi ces textes, c'est celui de « PAROLE DONNÉE », où les langues française et comorienne jouent à cache-cache, que Soumette proposera.

Dès lors, MAB et Annabelle entrent en contact, et à nouveau, il y a comme une évidence d'une rencontre importante, de celles qui transforment les chemins d'une vie.

Mab accompagnera presque chaque répétition, chacun donnera le meilleur de soi même pour que naisse un travail de qualité sur une si courte durée.

Le 28 janvier 2006, la pièce, portant le nom du poème « *Parole Donnée* », est jouée à l'alliance franco comorienne de Moroni (Grande Comores) :

Salle comble, public en réaction tout au long de la représentation, qui se lève pour applaudir :

Un message est passé...

Annabelle prend l'avion le lendemain, chacun s'en retourne à ses occupations, mais l'équipe a décidé de tout faire pour que puisse vivre une continuité à cette « parole donnée ».

Cette continuité doit contribuer à rapprocher les Comores de Marseille, réputée capitale comorienne, contribuer au développement par la rencontre et le dialogue.

Marseille et les Comores...

60 000 personnes habitent Moroni, la capitale des îles Comores.

80 000 comoriens habitent Marseille...

Une fois ces chiffres annoncés, difficile de mieux résumer le lien existant entre ces terres, ce que cela suppose de passé, de présent, et d'avenir...

La population comorienne qui a immigré vers Marseille aux alentours des années quarante a emporté avec elle ses us et ses coutumes.

C'est toute cette génération qui devient la composante patriarcale d'une diaspora, dictant sa loi comme si elle se retrouvait au village, cherchant à conserver les traditions, vivant en communauté. L'accession des Comores à l'indépendance en 1975 l'aura incité à la nécessité de garder la nationalité française, mais elle reste discrète, particulièrement proche de ses traditions (tenue vestimentaire, fêtes, coutumes religieuses...).

A côté d'elle, viennent les secondes puis troisièmes générations, qui se sentent plus françaises que comoriennes, et qui trouvent fastidieux le poids de la culture et du conservatisme de leurs parents sur la vie de la communauté comorienne marseillaise.

La plupart d'entre ces plus ou moins jeunes, ne s'est jamais rendue au pays, et le décalage est important, source de difficultés.

Enfin, il y a ceux qui ont fui une instabilité politico sociale, générée par différentes tensions et par une démographie galopante aux Comores.

Toutes ces personnes confondues gardent l'intime espoir de retourner dans leur pays d'origine...

Bien qu'imposante dans l'histoire de l'immigration marseillaise, la population comorienne de Marseille apparaît de manière invraisemblable comme l'une des populations les plus méconnues de la cité phocéenne, du fait de sa discrétion immense, voir d'un repli sur soi, ou peut être, comme l'a souligné Pascal Grimaud : « parce que moins évocatrice du passé colonial... »

Cette communauté confronte au moins deux points de vision, quant à l'approche de la culture, de l'art, propre à son pays d'origine :

Une première génération qui a sans nul doute gardé la poésie et la musique comme quotidiennes, rythmant la vie de la naissance à la mort.

Une autre génération qui est née française, et qui dans une société en pleine mutation, se trouve souvent perdue et à la recherche de valeurs authentiques, via sa civilisation originelle...

En parallèle à tout cela, c'est alors la France qui ne tend pas vraiment la main, c'est Marseille qui se fait bien lente à construire des ponts, des passages ; Marseille qui laisse la diaspora comorienne faire son chemin sans chercher à la rencontrer pour que chacun élargisse ses horizons...

Notre projet consiste à rassembler toutes ces énergies autour d'un échange artistique, afin de permettre à chacun de mieux se comprendre, connaître, utiliser...L'Histoire et la différence...

La parole veut voyager, faire parler d'elle, soulever des silences, des questionnements, des résonances, des échos : À propos de la confrontation des cultures et des âmes, cherchant leurs langages, leurs espaces, toujours ; À propos de l'exil ; À propos des cris des non dits et des manques, cris sourds, muets, ou explosifs ; À propos d'un bien universel : l'émotion...

Silence et parole : les confidences du tournis...

Une première étape de création a eu lieu en 2007 à l'occasion du Festival Nuits Métis.

Le spectacle a été joué à Aix-en-Provence, Septèmes-les-Vallons, Marseille 15ème et Marseille 3ème.

Cette année les artistes vont se retrouver aux Comores pour une tournée au mois de février. Cette tournée sera aussi l'occasion d'une résidence photo et vidéo pour Marc AMBROGIANI.

Au mois de Mai, les artistes seront à nouveau réunis à Marseille pour une nouvelle résidence de création. Une nouvelle mise en scène intégrant les projections photos et vidéos sera créé.

Au mois de juin trois représentations seront données dans les Bouches-du-Rhône à Septèmes-les-Vallons, Marseille 3ème et 15ème.

Le spectacle sera aussi joué à l'occasion de la fête de l'indépendance des Comores début juillet en partenariat avec la Fédération des associations comoriennes.

Puis les artistes se rendront à Bordeaux dans le cadre du Festival du Grand Parc.

En parallèle les artistes Soumette Hamed, Sultan Faysol et Annabelle Cateau encadreront la création Wazani, spectacle réunissant des jeunes de Marseille et Septèmes. Le spectacle sera donné en première partie des représentations du spectacle Iyara

**Projet de création du spectacle WAZANI
avec des jeunes encadrés par les artistes comoriens et français participants à la
création IYARA**

Partenariat avec l'association Animateurs sociaux urbains Sans Frontières

Présentation de l'association porteur du projet

L'association Nuits Métis

Nos actions s'ancrent dans l'histoire de Marseille et du bassin méditerranéen dont les rives sont historiquement liées par de nombreux mouvements migratoires et d'incessants échanges économiques et culturels. Parce que des failles existent entre le Nord et le Sud, nous souhaitons participer au quotidien à l'invention d'un espace où se (re)crée des liens forts et durables.

L'association Nuits Métis produit des créations artistiques entre des artistes vivant au Sud et des artistes vivant au Nord. Depuis sa création, Nuits Métis mène des actions de sensibilisation auprès du public lors des résidences d'artistes.

Nous poursuivons aussi nos collaborations avec des associations et des institutions locales à Conakry et Béni Abbes afin de développer sur place des lieux de résidence et des festivals.

Cette année, nous coproduisons une création d'un spectacle mêlant images, textes et musique avec des artistes Français et des artistes Comoriens : Iyara.

En parallèle du projet de création IYARA, nous allons mettre en place un atelier avec des jeunes pour la création d'un spectacle. Cet atelier sera encadré par les artistes participant au projet IYARA

Le travail artistique proposé aux jeunes en ateliers sera donc axé sur la recherche de liens entre Marseille et les Comores, abordant les thèmes de l'immigration de l'exil et des ponts à créer.

Ces ateliers seront encadrés par :

- SOUMETTE AHMED

Acteur de rue, jongleur, comédien.

Fondateur et acteur de la troupe du THEATRE NATIONAL DES COMORES.

Il est l'interlocuteur de tous les projets, des rencontres, et assure la coordination de plusieurs manifestations culturelles à Moroni.

Il donne toute son énergie au théâtre, son nerf, son chemin ; il navigue dans son travail entre un théâtre traditionnel, un théâtre africain, un théâtre européen, contemporain : le mélange est lumineux de vie, d'expression, de réflexion.

Il trouve le temps de faire fonctionner le TNC, qui démarreet veut rouler !

Sans bureau, sans argent, sans locaux, Soumette se débrouille et va de l'avant.

Marseille doit faire sa connaissance, soutenir le TNC, devenir un partenaire privilégié pour que ce théâtre permette d'ébranler les préjugés, et se fasse rassembleur.

Soumette a participé à la formation professionnelle de théâtre de masques, dirigée par François Cervantes et Catherine Germain de la compagnie « l'Entreprise » basée à Marseille, à Moroni en Mai 2006.

- SULTAN FAISSOIL

Acteur confirmé, membre fondateur du TNC.

Sultan ne manque aucun stage, aucune formation susceptible de faire évoluer sa passion, son travail ; susceptible d'attiser sa curiosité, son ouverture au monde.

Sultan a été l'œil extérieur indispensable à la création de « Parole Donnée », il n'a pas rejoint les planches par décision collective d'organisation, mais sa place y est à trouver.

- ANNABELLE CATEAU

Etudiante au conservatoire de musique de Marseille en classe de percussions,
Élève de l'Institut Musical de Formation Professionnelle à Salon (jazz et musiques actuelles),
Et titulaire d'un BEATEP (brevet d'état d'animatrice de l'éducation populaire, option spectacle), Annabelle évolue entre musique, chant, théâtre, et anime des ateliers de pratique artistique tous publics.

D'abord percussionniste pour le quintette du « *Bamboo Orchestra* » de Marseille, puis intégrant diverses formations de musiciens, elle a petit à petit cherché sa propre route pour former le groupe **MOPTI**, du nom d'une ville du Mali signifiant « croisements » : une harpe, un violon, une guitare flamenco, un djembé, du chant, et d'autres rencontres à venir...

Alliant son imagination à celle d'un menuisier, un dispositif de percussions a vu le jour (une table pour une calebasse africaine / une derbouka marocaine / des cloches et cymbales), en parallèle d'un travail sur les claviers (marimba, vibraphone) grâce au conservatoire.

Le chant prend maintenant une place prédominante pour concrétiser une recherche musicale.

Le théâtre fut son premier apprentissage d'expression artistique, reste une passion vers laquelle elle retourne dès que possible, et ainsi façonne une approche de la scène qui sort du seul contexte de concert.

Ce projet est un projet de rencontre, d'ouverture et de dialogue au niveau :

- International car des artistes de France et des Comores participe au projet,
- mais il se veut aussi inter-quartier. En effet, nous désirons qu'une douzaine de jeunes participe au projet avec des groupes de différents quartiers.

Nous travaillons depuis cinq ans avec le réseau ASF (Animateurs Sans Frontières) qui rassemble une dizaine de centre sociaux du département.

Actions en partenariat depuis quatre ans avec ASF et le Centre Social la gavotte Peyret :

- Au Sud, chantier jeune en Algérie et en Guinée,
- Au Nord, interventions artistiques au Centre Social pendant le Festival et préparation de la Soirée du Festival Nuits Métis à Septèmes-les-Vallons en commun.

Le réseau ASF développe aussi un chantier jeune aux Comores.

Le réseau ASF est intéressé par le projet, des groupes de jeunes du 15^e arr. de Marseille (Centre Social La Solidarité et centre social Kaliste). Mais nous désirons aussi intégrer dans ce projet des jeunes du 3^e arr. ou nous sommes installés.

Nous proposons donc aussi ce projet au centre social St Mauront.

Calendrier

Lieu du projet : Nomad Café 3^e

Groupe cible : une douzaine de jeunes adolescents de quartiers différent de Septèmes-les-Vallons, et Marseille (15^e et 3^e)

Au mois de mai : atelier écriture du spectacle avec un groupe de 8 jeunes intéressés par l'écriture (Rappeur, Slameur)

Au mois de juin : mise en place des ateliers au Nomad Café avec les jeunes et les artistes et création du spectacle.

Diffusion du spectacle

Le spectacle Wazani sera joué en première partie des représentations Iyara à Marseille, Septèmes et Bordeaux